

Campagne agricole millésimée 2015*

Les moissons en Île-de-France en 2015 : une récolte globalement satisfaisante tant au niveau qualitatif que quantitatif

Selon les résultats provisoires de début août, les rendements et la qualité semblent être au rendez-vous pour la plupart des cultures récoltées cet été en Île-de-France. Seul le taux de protéines du blé tendre s'avérerait être un peu faible.

Les moissons ont été précoces en 2015, avec une dizaine de jours d'avance sur la moyenne des trois dernières années. Même si la canicule qui s'est abattue fin juin/début juillet a entraîné une hétérogénéité des rendements, en fonction de la nature des sols, il semble qu'elle n'ait pas eu les effets négatifs redoutés, tout au moins sur les céréales d'hiver. Les rendements de celles-ci seraient en effet excellents, notamment ceux des blés et de l'orge d'hiver. Le rendement du blé tendre, de 88 q/ha en moyenne en 2015, augmenterait pour la quatrième année consécutive et gagnerait 6 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale 2010-2014. Il dépasserait même celui des bonnes années 2004 et 2009 qui avait atteint 87 q/ha. Le rendement du blé dur, de 72 q/ha, gagnerait 9 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale. Le rendement de l'orge d'hiver (87 q/ha) serait, quant à lui, exceptionnel, avec 12 q/ha de plus que la moyenne quinquennale. Concernant l'orge de printemps, son rendement serait de 69 q/ha, 3 q/ha au-dessus de la moyenne quinquennale.

Pour ce qui est des oléagineux, le rendement du colza, de 37 q/ha en 2015, serait conforme à la moyenne quinquennale. Quant aux protéagineux, le rendement du pois, de 43 q/ha en 2015, perdrait 2 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale tandis que celui de la féverole, de 26 q/ha seulement, chuterait de 14 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale en raison de l'excès de chaleur et de la sécheresse durant la floraison.

La récolte du blé tendre d'Île-de-France en 2015 serait de bonne qualité**. Seule sa teneur en protéines, de 10,7 %, serait un peu faible, inférieure à la moyenne quinquennale (11,5 %). Son poids spécifique (PS), d'une valeur de 79,9 kg/hl, serait supérieur à la moyenne quinquennale (77,7 kg/hl). Son taux d'humidité, de 12,8 %, serait inférieur à la moyenne quinquennale (13,3 %). Quant au temps de chute de Hagberg, il serait élevé, de 300 secondes en moyenne régionale, le double de celui de l'an passé qui avait été très bas à cause de la germination sur pied des blés.

* Pour la campagne agricole millésimée 2015, le cycle de production se déroule de septembre 2014 à décembre 2015 et le cycle de commercialisation de juillet 2015 à juin 2016.

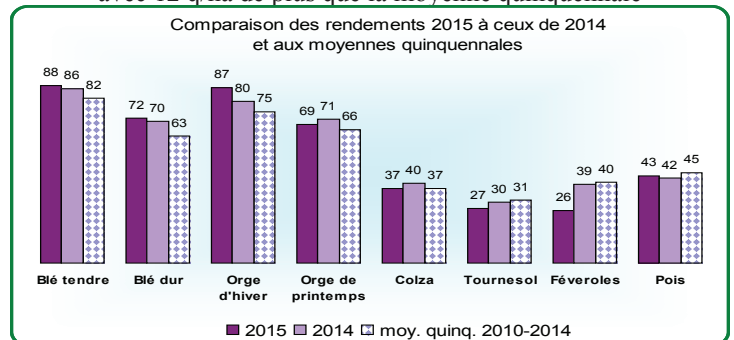
** Critères de qualité du blé tendre : la teneur en protéines (11 % à 12 % de protéines sont attendus pour la plupart des produits de la panification et de 13 à 15 % pour les panifications spéciales type pain de mie), le poids spécifique (PS) (doit être proche de 76 kg par hl), le taux d'humidité (doit être inférieur à 15 %), le temps de chute de Hagberg (seuil minimum requis pour un blé destiné à la meunerie : 220 s).

Des rendements 2015 supérieurs aux moyennes quinquennales en Île-de-France, sauf pour les protéagineux

Cultures	2015			Évolution 2015 / 2014 (%)			Évolution 2015 / moyenne quinquennale 2010-2014 (%)		
	surf. (ha)	rend. (q/ha)	prod. (t)	surf.	rend.	prod.	surf.	rend.	prod.
Blé tendre	241 610	88	2 131 885	+ 1%	+ 3%	+ 3%	+ 2%	+ 8%	+ 10%
Blé dur	2 690	72	19 430	+ 11%	+ 3%	+ 14%	- 41%	+ 15%	- 32%
Orge d'hiver	41 710	87	361 780	+ 6%	+ 8%	+ 14%	+ 21%	+ 16%	+ 39%
Orge de printemps	35 030	69	242 575	- 2%	- 2%	- 5%	- 1%	+ 5%	+ 3%
Colza	79 195	37	294 400	+ 2%	- 7%	- 5%	+ 3%	+ 0%	+ 3%
Féverole	13 180	26	34 350	- 5%	- 33%	- 37%	- 19%	- 35%	- 47%
Pois	6 770	43	29 340	+ 10%	+ 3%	+ 13%	- 36%	- 4%	- 38%

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France, données provisoires au 01/08/15

Un rendement exceptionnel pour l'orge d'hiver, avec 12 q/ha de plus que la moyenne quinquennale



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France, données provisoires au 01/08/15

Blé tendre francilien 2015 : d'excellents poids spécifiques et temps de chute de Hagberg mais un taux de protéines un peu faible

Critères de qualité	2010	2011	2012	2013	2014	2015	Moy. quinq. 2010-2014
Teneur en protéines (%)	11,9	11,7	11,5	11,4	11,1	10,7	11,5
Poids spécifique (kg/hl)	79,2	78,8	77,3	77,1	76,1	79,9	77,7
Teneur en eau (%)	13,8	13,9	12,9	12,8	12,9	12,8	13,3
Temps de chute de Hagberg (s)	383	232	193	350	150	300	262

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France, données provisoires au 01/08/15

Situation des cultures début août

La moisson des cultures récoltées en été vient de se terminer avec les dernières récoltes de féverole. Les conditions climatiques ont permis une récolte dans de bonnes conditions.

Concernant les cultures qui seront récoltées à l'automne, certaines parcelles de betteraves et de maïs souffrent de stress hydrique avec les conditions rencontrées durant le mois de juillet. Dans ce contexte, on note pour les betteraves des attaques de teignes dans le sud Seine-et-Marne et la rouille comme maladie la plus fréquente dans le sud de la région. Pas de problème de pucerons pour les maïs.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Céré'Obs (situation au 3 août 2015)

Selon l'indicateur* de CéréObs, sont notées en bonnes ou très bonnes conditions de culture 49 % des surfaces en maïs, contre 63 % la semaine précédente. Les conditions se détériorent depuis juin à cause du stress climatique provoqué par la sécheresse et la chaleur. L'évaluation faite par Céré'Obs des stades d'avancement des cultures montre que, pour le maïs, le stade floraison femelle est atteint pour 100 % des surfaces contre 99 % l'an dernier.

* indicateur calculé comme la somme des classes « bonnes » et « très bonnes » pour les conditions de culture, qui supposent un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale

Pour en savoir plus sur CéréObs : <https://cereobs.franceagri.fr> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports CéréObs)

Productions Grandes cultures

Les indicateurs provisoires de résultat des exploitations agricoles en 2014

Selon les résultats provisoires présentés à la commission des comptes de l'agriculture de la nation (CCAN) le 3 juillet 2015, le résultat courant avant impôt (RCAI) des moyennes et grandes exploitations franciliennes spécialisées en grandes cultures* serait en moyenne de 42 800 € par actif non salarié, en baisse de près de 23 % par rapport à 2013, une année pourtant déjà proche, en termes de résultats, de la mauvaise année 2009. Cette baisse serait liée principalement au recul des prix des principales grandes cultures, aux problèmes de qualité rencontrés par le blé tendre et à l'abondance de la récolte mondiale.

Les résultats de 2014 sont estimés sur la base d'indicateurs conjoncturels appliqués aux données du Rica** 2013. Ces estimations sont par nature fragiles. En effet, l'évolution du résultat comptable est très sensible aux variations de la valeur de la production et des charges. En période de fortes fluctuations (volumes, prix des productions ou des consommations intermédiaires), les risques de révisions des revenus, à la hausse comme à la baisse, entre deux exercices sont plus importants. Il est par ailleurs difficile d'anticiper avec précision la façon dont les évolutions conjoncturelles seront in fine retracées dans les comptabilités agricoles du Rica.

Les résultats 2014 présentés début juillet 2015, proches des estimations prévisionnelles de décembre 2014, restent donc provisoires. Les chiffres définitifs ne seront connus qu'au dernier trimestre 2016, ce qui pourra engendrer des révisions.

Pour en savoir plus :

Agreste Primeur n°321 – Décembre 2014

Résultats économiques des exploitations en 2013 et résultats prévisionnels pour 2014 : la baisse des prix à la production pèse sur les résultats

* grandes cultures : céréales, oléoprotéagineux, betteraves et pommes de terre

** Rica : réseau d'information comptable agricole - enquête annuelle de collecte de données comptables et technico-économiques auprès d'un échantillon d'exploitations agricoles moyennes et grandes réalisée en France et plus largement à l'échelle de l'UE.

Cours des grandes cultures

Hausse des cours des céréales en début de campagne

Après une campagne agricole «2014»* avec des prix bas**, les cours du blé tendre rendu Rouen atteignent 188 €/t en moyenne mensuelle, en ce début de campagne «2015», supérieur de 5 % à ceux de juillet 2014. La situation est cependant contrastée entre la première quinzaine de juillet fortement impactée par les conditions météorologiques difficiles (sécheresse en Europe, fortes précipitations aux États-Unis) et la seconde quinzaine, sous la pression des bonnes perspectives de récolte. Par ailleurs, la publication d'indicateurs économiques décevants en Chine et la crainte d'une baisse de la demande dans cette région du monde pèsent sur les cours.

L'orge de mouture rendu Rouen affiche, elle aussi, des cours en hausse, à 179 €/t en juillet 2015, en moyenne mensuelle, soit 17 % au-dessus du cours de juillet 2014. Le marché de l'orge de mouture reste soutenu par la demande à l'export, essentiellement chinoise. L'activité est limitée sur le marché intérieur, les prix se situant à des niveaux trop élevés pour la nutrition animale.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 391 €/t en moyenne mensuelle en juillet 2015, supérieur de 13 % à celui de l'an dernier à la même date. Durant la première quinzaine de juillet, le cours s'envole en raison du stress hydrique dans les principales zones de production. Il recule au cours de la seconde quinzaine avec d'une part l'arrivée de la production brésilienne sur le marché mondial et d'autre part le rebond de l'euro qui affecte la compétitivité des origines européennes.

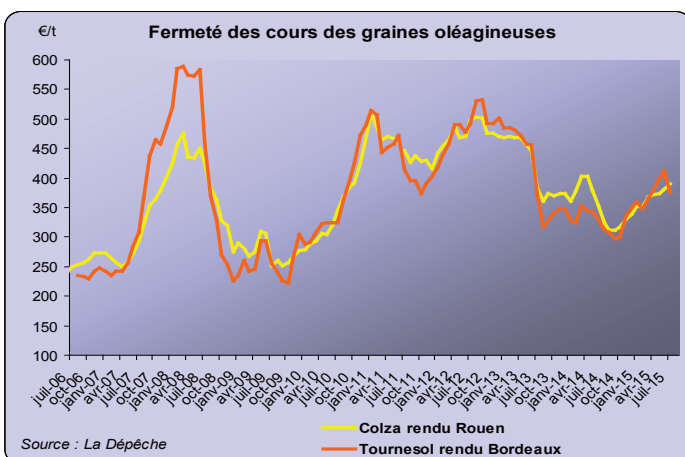
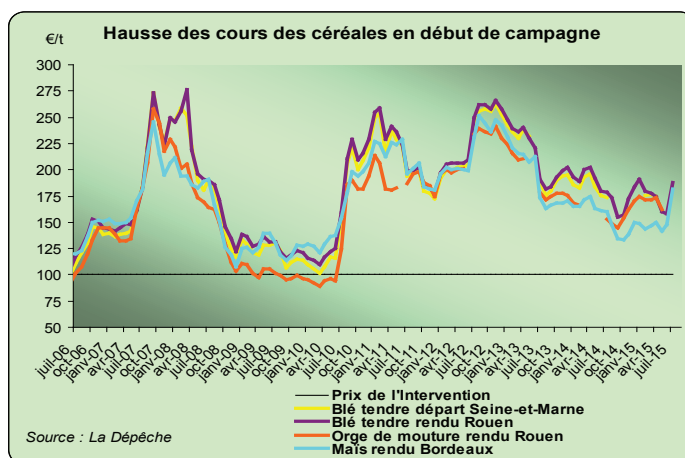
Fermeté des cours des graines oléagineuses

Le cours de la graine de colza rendu Rouen s'affiche, en moyenne mensuelle, à 391 €/t en juillet 2015, supérieur de 20 % à celui de juillet 2014. Cependant, il perd environ 10 €/t en fin de mois, en lien avec la baisse du cours du soja US et le recul du baril de pétrole. La chute des places boursières chinoises et de meilleures conditions climatiques aux États-Unis pèsent sur les cours des oléagineux.

Le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux suit la même tendance haussière que celui de la graine de colza. A 375 €/t en juillet 2015, il se situe 20 % au-dessus du cours de juillet 2014.

* La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation des récoltes, le cycle de production se déroulant, quant à lui, de septembre "n-1" à décembre "n".

** Les cours des grandes cultures de la campagne agricole «2014» sont inférieurs à ceux de la campagne «2013», en moyenne annuelle, hormis pour le tournesol (- 20 €/t pour le blé tendre meunier rendu Rouen)



	Moyenne annuelle des cotations		Campagne "2015"	
	Campagne "2013"	Campagne "2014"	juil-15	Évol. juil-15 / juil-14
	€/t	€/t	€/t	%
Blé tendre meunier rendu Rouen	192	172	188	+ 5
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	185	171	188	+ 9
Orge de mouture rendu Rouen	174	162	179	+ 17
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	160	151	165	+ 18
Maïs rendu Bordeaux	168	145	181	+ 13
Colza rendu Rouen	376	344	391	+ 20
Tournesol rendu Bordeaux	340	347	375	+ 20

Source : La Dépêche

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2014)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Jun 2015	Évolution par rapport à juin 2014 (%)	Cumul de juillet 2014 à juin 2015	Évolution par rapport au cumul de juillet 2013 à juin 2014 (%)
TOTAL CÉRÉALES	63 876	- 7%	2 845 882	+ 1%
dont blé tendre	46 790	- 5%	1 891 890	- 1%
dont orge	4 190	- 20%	498 435	+ 5%
dont maïs	12 175	- 3%	424 555	+ 3%
TOTAL OLÉAGINEUX	4 213	+ 340%	297 253	+ 13%
dont colza	4 188	+ 345%	291 000	+ 14%
dont tournesol	25	+ 66%	6 253	- 23%
TOTAL PROTÉAGINEUX	827	+ 14%	69 155	- 4%
dont pois	549	+ 61%	21 615	- 23%
dont féveroles	278	- 28%	47 540	+ 9%

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Ile-de-France

En juin, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les oléagineux (+ 340 %) et pour les protéagineux (+ 14 %) tandis qu'elle est inférieure pour les céréales (- 7 %). Depuis juillet 2014, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2014, les collectes cumulées sont supérieures à celles de l'an dernier pour les oléagineux (+ 13 %) et les céréales (+ 1 %) alors qu'elles en sont inférieures pour les protéagineux (- 4 %). La collecte de la récolte 2014 est achevée au 30 juin 2015, date marquant la fin de la campagne de commercialisation.

Météo de juillet : canicule et sécheresse

Stations	Températures en juillet 2015 (mm)	Écart à la normale (mm)	Précipitations en juillet 2015 (°C)	Écart à la normale (°C)
Paris (75)	22,3	+ 1,8	19,9	- 42,4
Melun (77)	21,2	+ 1,9	19,7	- 41,6
Trappes (78)	20,6	+ 1,4	22,6	- 39,1
Le Bourget (93)	21,4	+ 1,8	19,0	- 40,2
Orly (94)	21,5	+ 1,5	18,9	- 39,0
Roissy (95)	21,3	+ 1,7	16,8	- 44,4
Pontoise (95)	19,6	+ 1,1	26,6	- 27,9
Moyenne Île-de-France	21,1	+ 1,6	20,5	- 39,2

Sources : Météo-France, Srise Ile-de-France

En juillet, la moyenne des températures (21,1 °C) est supérieure à la normale saisonnière de 1,6 °C, avec des températures maximales et minimales enregistrées de respectivement 39,7 °C (Paris, 1^{er} juillet) et 4,1 °C (Pontoise, 31 juillet). Ce mois de juillet a été marqué par deux vagues de canicule, en tout début, puis en milieu de mois. Les rares précipitations ont été généralement peu abondantes, hormis sous des orages très ponctuels. Elles sont inférieures aux normales saisonnières et le cumul de pluies depuis septembre est fortement déficitaire (- 65 %). Le niveau des nappes décroît dans la plupart des secteurs, baisse accentuée localement par des prélèvements (en Beauce notamment).

Prix des moyens de production : baisse de 16 % sur un an du prix de l'énergie

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Avril	Mai	Juin	Variation en % sur		
		2015	2015	2015	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	108,7	108,8	107,9	- 0,8	- 0,4	- 1,3
Biens et services de consommation courante	75,5	109,3	109,4	108,2	- 1,1	- 0,7	- 1,9
dont :							
Semences et plants	6,7	108,9	109,1	109,1	+ 0,0	+ 0,4	+ 0,7
Energie et lubrifiants	10,2	101,7	102,7	99,9	- 2,7	- 2,0	- 15,6
Engrais et amendements	10,0	123,8	123,2	119,5	- 3,0	- 2,8	+ 2,7
Produits de protection des cultures	8,3	100,0	100,2	100,2	+ 0,0	+ 0,8	- 0,3
Aliments des animaux	21,1	113,9	113,7	113,5	- 0,2	- 0,5	- 6,4
Entretien et réparation	7,3	112,4	112,5	112,4	- 0,1	+ 0,1	+ 1,4

Sources : INSEE, Agreste

En juin 2015, le prix d'achat des moyens de production agricole décroît de 0,8 % et se situe à un niveau inférieur de 1,3 % à celui de juin 2014. Le prix de l'énergie se replie en juin de 2,7 % et enregistre une diminution de 15,6 % sur un an. Le prix des engrais baisse pour le deuxième mois consécutif (- 3 %), après neuf mois successifs de hausse, affichant une hausse de 2,7 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux diminue légèrement (- 0,2 %), pour le troisième mois consécutif, et marque un recul de 6,4 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures confirme sa stabilité.

Productions animales

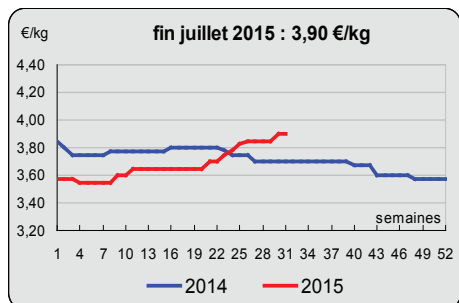
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin juillet 2015 à 3,90 €/kg, soit 20 centimes de plus que l'an dernier (+ 5,4 %). En juillet, le cours de la vache est stable à haussier en fin de mois, dans un contexte de marché équilibré. Même limitée, l'offre suffit en effet à couvrir la demande moins dynamique en été.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin juillet 2015 à 5,97 €/kg, soit 22 centimes de moins que l'an dernier (- 3,6 %). En juillet, le cours de l'agneau poursuit son repli saisonnier entamé en avril après les fêtes pascales. La fête de l'Aïd du 17 juillet a toutefois dynamisé la demande, entraînant une légère hausse du cours.

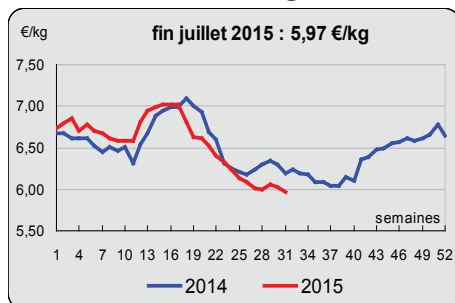
Le prix du porc charcutier s'établit fin juillet 2015 à 1,41 €/kg, soit 2 centimes de moins que l'an dernier (- 1,4 %). En juillet, le cours du porc a augmenté de 7 centimes et le seuil des 1,40 € visés par le ministre de l'Agriculture a été franchi. L'offre est large et la demande stimulée par la météo estivale se concentre sur les pièces à griller.

Cotation de la vache



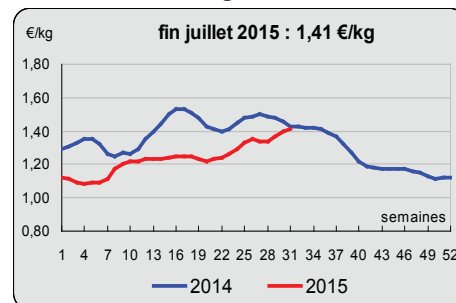
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

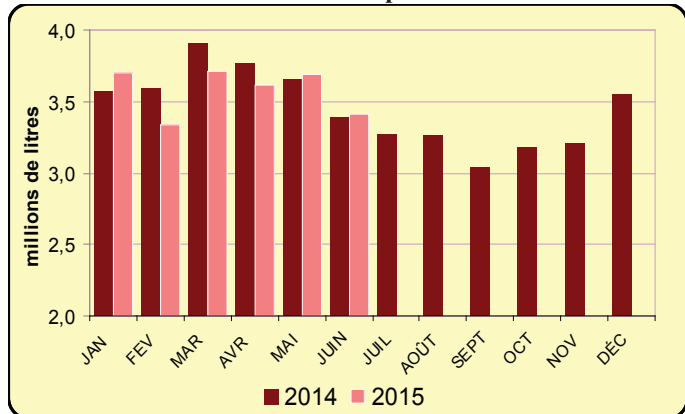
Cotation du porc charcutier



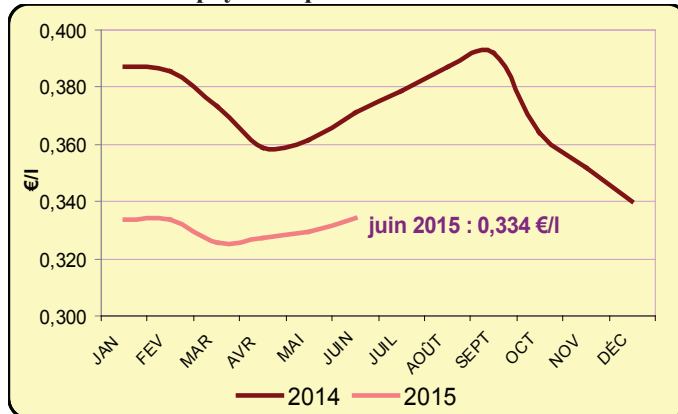
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France

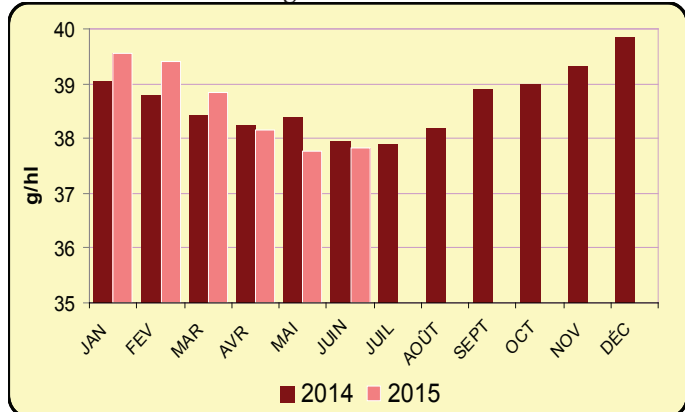
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



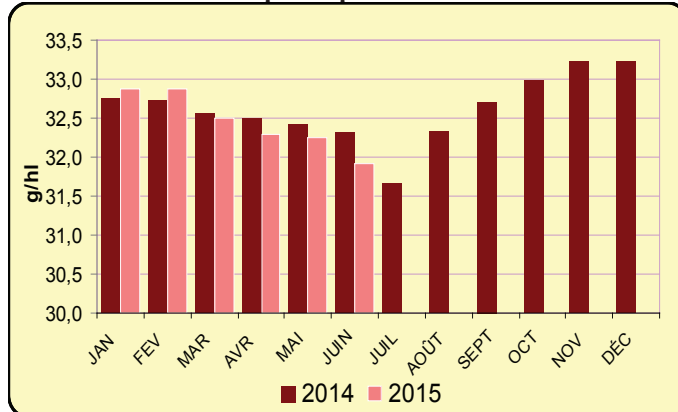
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 31/07/15)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : avril 2015

LÉGUMES (en tonnes)	Avril 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	627	+ 27	50,0%
Salades	315	- 8	25,2%
Oignons	57	- 14	4,6%
Radis	53	- 12	4,2%
Persil et herbes aromatiques	28	+ 39	2,2%
Tomates	25	- 13	2,0%
Épinards	24	- 29	1,9%
Champignons	21	+ 13	1,6%
Poireaux	20	+ 50	1,6%
Endives	12	- 89	0,9%
Choux-fleurs	10	+ 4	0,8%
Choux, choux de Bruxelles	9	- 34	0,7%
Échalotes	6	-	0,5%
Betteraves potagères	6	+ 26	0,5%
Carottes	5	- 55	0,4%
Céleris-branches, céleris-raves	5	+ 1433	0,4%
Autres légumes	32	- 21	2,5%
Total	1 253	- 1	100%

FRUITS (en tonnes)	Avril 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	24	- 60	48,3%
Fraises, fruits rouges	11	- 14	23,2%
Poires	9	- 37	18,5%
Autres fruits	5	+ 158	10,0%
Total	49	- 45	100%

FLEURS ET PLANTES	Avril 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des fleurs et plantes (%)
Fleurs coupées (tiges)	296 345	- 27	100%
<i>dont tulipes</i>	157 900	- 7	53%
<i>dont roses</i>	7 600	- 59	3%
Plantes en pot	679 306	+ 18	100%
<i>dont plantes à massif</i>	414 287	+ 16	61%
<i>dont plantes fleuries</i>	136 969	+ 38	20%
<i>dont arbres, arbustes</i>	2 250	- 10	0,3%
Feuillage (bottes)	9 840	- 39	-

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis - les produits du mois : la prune de table

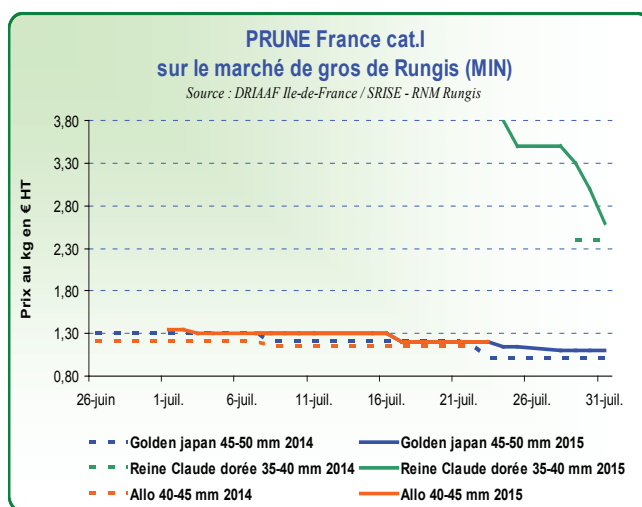
Le verger des pruniers français s'étend sur 17 000 ha, dont la majeure partie est dédiée à la prune d'Ente pour la production de 50 000 tonnes de pruneaux. Le verger pour la production de prunes de table est estimé à 4 450 ha. Il est réparti entre 3 grands bassins de production : le Sud-Ouest qui représente 47 % de la production avec une gamme variétale large où la reine-claude occupe une place de choix, l'Est avec 20 % de la production et des produits phares tels que la mirabelle et la quetsche et le Sud-Est avec 15 % de la production, composés de variétés diverses. La production française de prunes de table oscille entre 60 000 tonnes et 70 000 tonnes selon les années. En 2014, 60 000 tonnes de prunes de table ont été récoltées. L'offre se concentre sur un calendrier qui s'étire du début de l'été au début de l'automne. Les variétés les plus commercialisées sont la reine-claude, la mirabelle et la quetsche qui restent les piliers de la production française. En revanche, de nombreuses autres variétés sont commercialisées. Les variétés américano-japonaises (angeleno, sapphire, black amber, august yummy, fortune, etc) gagnent du terrain année après année pour approcher de 50 % de part de marché. En matière d'innovation, cette filière est particulièrement dynamique. La recherche (hybrideurs, obtenteurs sur le marché mondial) s'oriente depuis quelques décennies vers le domaine des prunes interspécifiques ou plumcot (hybrides prunes-abricots) en privilégiant des fruits qui répondent à un cahier des charges technique (résistance aux parasites, bonne conservation du produit) mais également à des critères de qualité (goût, croquant, jus, taux de sucre). Les hybridations entre prunes américano-japonaises (différentes des prunes européennes) et abricots donnent déjà de bons résultats et de nombreux producteurs s'investissent dans ce type de production.

Les américano-japonaises (type allo et golden japan) ouvrent la campagne dès la fin du mois de juin. Les conditions climatiques du mois de juillet sont favorables à la consommation de fruits à noyaux et ces fruits sont accueillis avec plus d'intérêt qu'ils ne l'avaient été l'année passée. Leurs cours se positionnent sur des valeurs légèrement supérieures à celles de 2014.

Les températures très élevées de juillet précipitent les récoltes de reine-claude dorée qui sont mises en marché au cours de la troisième décennie de ce mois. Les prix sont élevés pour les premiers lots commercialisés mais ils reviennent sur les bases de 2014 vers la fin du mois.

Les premières mirabelles du Sud-Ouest sont mises en marché dès la fin du mois de juillet. La Lorraine et l'Alsace ne sont pas attendues avant le 15 août. Les récoltes de mirabelles de Lorraine sont estimées à 7 000 tonnes cette année alors qu'elles avoisinaient les 10 000 tonnes en 2014.

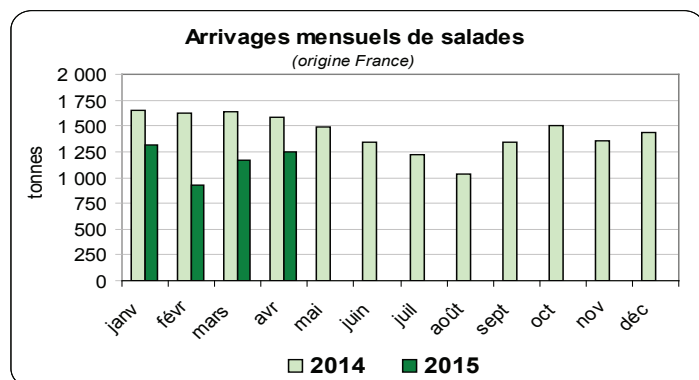
Parallèlement, de nombreuses autres variétés issues des vergers français sont également proposées telles que obilnaya, fortune, sapphire ainsi que des hybrides de reine-claude dorée telles reine-claude d'Oullins et reine-claude de Moissac. Les premiers lots de cacaks allemandes sont également mis en marché.



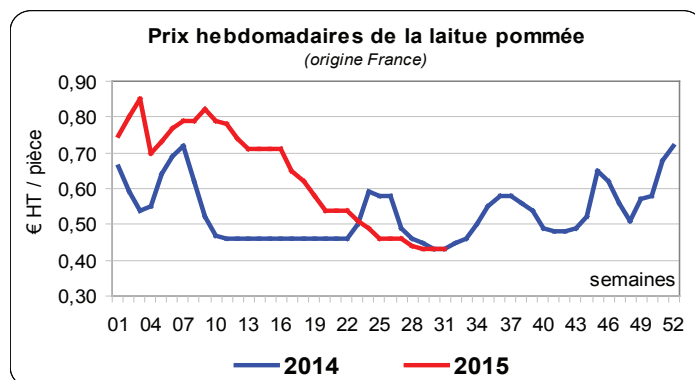
Produits horticoles

Arrivages et prix sur le MIN de Rungis

Les salades

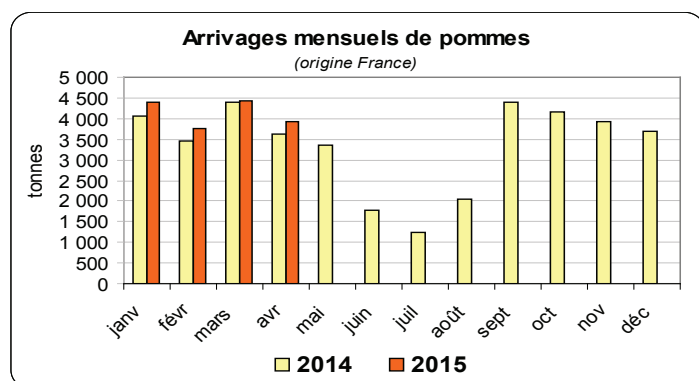


Source : Semmaris

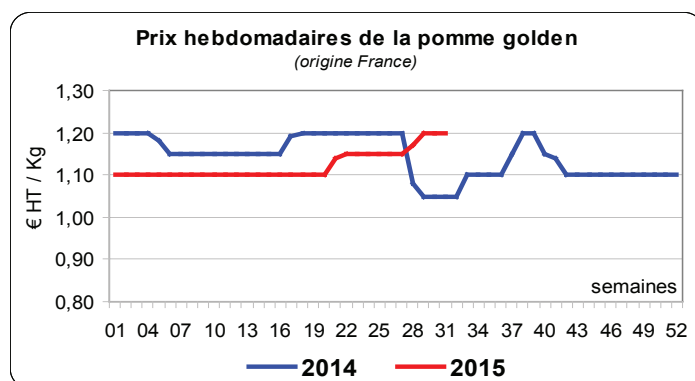


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les pommes



Source : Semmaris



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAAF

* Plan de soutien à l'élevage

L'Etat mobilise les partenaires bancaires pour la restructuration de l'endettement des éleveurs.

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Apport de trésorerie remboursable

Les agriculteurs sont invités à déposer une demande avant le 20 août.

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Actualités du SRISE

* RICA (Réseau d'information comptable agricole)

Un résultat agricole moyen en net repli pour les exploitations franciliennes de « céréales et oléoprotéagineux » en 2013

(à paraître prochainement)

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Prix des produits de grandes cultures (blé tendre, orges, maïs, pois, féverole)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Surfaces, rendements, productions, par département, des grandes cultures en Île-de-France en 2015 (données provisoires)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, oeufs, marée, fleurs coupées...)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricole nationale
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>

* sur la météo en Île-de-France
Bulletin de la situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAAF

Directrice de la publication : Marion ZALAY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Martine SAULNIER, Eric ENGEL, Nicolas JEANNE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
N° C PPAP : En cours
ISSN : En cours